



**“ JE VAIS À LA MUSCU**

**TOUS LES DEUX JOURS.**

**JE TRAVAILLE DUR EN DEHORS**

**DU TERRAIN POUR RÉSISTER AUX**

**IMPACTS DE LA NATIONALE 1.”**

**GEOFFREY BOURCIER**

**US AVIGNON/PONTET**

Par Clément Darlou

## REVANCHARD

Pour sa deuxième saison en Nationale 1, cinq ans après la première, l'arrière Geoffrey Bourcier (1,82 m) joue sûrement le meilleur basket de sa carrière. Et à 31 ans, il savoure.

À Avignon, Geoffrey Bourcier semble avoir trouvé la situation idéale. Bien dans ses pompes, capitaine et cadre incontesté de l'équipe, tous les feux sont au vert pour le joueur originaire de Dinard en Bretagne. Ses premiers faits d'armes, c'était avec Saint-Brieuc. Arrivé au club à 15 ans, ce sniper hors-pair a participé à toutes les montées du club, passé de la Pré Nationale à la Nationale 1. Peu utilisé par le coach de l'époque, Denis Mettay, sa première expérience avec la troisième division Française avait viré au cauchemar. "Avec l'enchaînement des défilés, j'ai vite perdu confiance. À l'époque j'avais 25 ans. On me demandait de défendre tout terrain et l'action d'après je devais rentrer un tir à 3 points. Je n'avais jamais fait ça de ma vie. Ce n'était pas le rôle que j'avais eu les années précédentes." L'aventure bricochne se termine brutalement pour lui, victime du dépôt de bilan de son club de cœur. À la relance chez le club voisin de Vitry en Nationale 2, il participe à la montée en NM1. Encore une, il va d'ailleurs se faire un malin plaisir à les collectionner au gré des saisons. Au total, il en compte déjà six, une performance impressionnante et rare. En 2018, Bourcier prend la décision de partir faire un tour du monde avec sa compagne Clémentine. Pour "vivre une aventure humaine" et "s'ouvrir l'esprit sur les choses les plus importantes de la vie". Voyageant à travers l'Asie et l'Amérique du Sud, cette pause d'un an lui fait le plus grand bien. "J'ai trouvé que mon corps s'était vachement reposé en un an. Même si c'est dur parce que tu vois tes potes s'entraîner, performer. De mon côté, ma mission était plutôt de trouver un terrain avec des joueurs locaux à affronter". Pas toujours facile dans cette situation. Son grand retour en France, il le fait dans le Sud-Ouest, à Dax, en Nationale 2. Là-bas,

il retrouve Denis Mettay. "Même si ça ne s'était pas super bien passé entre nous en NM1 à Saint-Brieuc, je connaissais l'homme." Alors qu'il aurait pu signer 2 ans dans le gros projet d'Angers, son choix a été motivé par d'autres facteurs. "Ma compagne préférerait s'installer dans le Sud et avoir un cadre de vie un peu plus cool. Moi je cherchais une équipe avec des bons mecs, pas une équipe d'achamés. On avait un super groupe, nos semaines étaient rythmées par des apéros et des bouffes ensemble tous les jeudis chez un partenaire. Le plus dur pour moi a été de retrouver des sensations au niveau basket." Finalement, meilleur marqueur de son équipe avec 14 points de moyenne, le retour à la compétition est une franche réussite.

Geoffrey Bourcier rejoint ensuite Avignon où il fait désormais les beaux jours du club de Provence. Avec plus de 12 points, 4 rebonds et 2 passes décisives de moyenne, ce combo guard d'1,82 m a trouvé son rythme de croisière dans un championnat où "personne ne le connaît". La trentaine passée, capitaine et plus gros temps de jeu de l'équipe surprise de la Poule B de NM1, il est au top de sa forme. "Je vais à la muscu tous les deux jours. Je travaille dur en dehors du terrain pour résister aux impacts de la Nationale 1. À côté de ça, je ne me prends pas la tête. Je me dis que je suis professionnel mais qu'il faut quand même profiter des à-côtés. Tu joues en N1, tu gagnes ta vie mais tu ne gagnes pas 10.000 euros par mois." Véritable passionné de travaux manuels, son objectif futur est de devenir marchand de biens. "Racheter des apparts, des petits immeubles, les retaper, les revendre ou les mettre en location. Ça me plairait bien." Avec à n'en pas douter la même réussite que sur les parquets. ■

